

Qu'y a-t-il de métareprésentationnel dans la négation métalinguistique?

Jacques Moeschler

Département de linguistique, Université de Genève

Les études sur la métareprésentation en linguistique et en pragmatique (voir Wilson 2012 pour une synthèse) n'ont que superficiellement abordé la question de la relation entre négation et métareprésentation (Carston 1996 pour une exception). D'un autre côté, les travaux sur la négation métalinguistique (Horn 1985, 1989) ne disent rien sur leurs propriétés métareprésentationnelles.

Dans cette communication, je voudrais faire un lien explicite entre propriétés métareprésentationnelles et usages métalinguistiques de la négation, en montrant que la négation métalinguistique est métareprésentationnelle dans ses contextes d'usages, et représentationnelle dans ses effets contextuels. Je monterai qu'il faut distinguer trois usages principaux de la négation : un usage descriptif, représentationnel, et deux usages métalinguistiques, métareprésentationnels et représentationnels à la fois. Enfin, je défendrai l'hypothèse que la négation a besoin d'un emploi métalinguistique pour toucher les contenus pragmatiques implicites, comme les présuppositions et les implicatures. Seuls les usages métalinguistiques de la négation peuvent en effet toucher ces contenus. La conséquence de cette analyse n'est pas triviale et donne lieu à des prédictions intéressantes : si un énoncé *P* implicite ou présuppose *Q*, alors seule la négation métalinguistique peut défaire *Q*. Lorsque la négation est descriptive, ou *Q* est conservée (présupposition) ou *Q* est en dehors de la portée de la négation (implicature).

1. Références

Anscombe J.-C. & Ducrot O. (1977), « Deux *mais* en français? », *Lingua* 34, 23-40.

Ducrot O. (1980), *Les échelles argumentatives*, Paris, Minuit.

Horn L.R. (1985), « Metalinguistic negation and pragmatic ambiguity », *Language* 61/1, 121-174.

Horn L.R. (1989), *A Natural History of Negation*, Chicago, The Chicago University Press.

Moeschler J. (1992), « The pragmatic aspects of linguistic negation: speech acts, argumentation and pragmatic inference », *Argumentation* 6, 51-75.

Moeschler J. (2013), « Négation, portée et distinction négation descriptive/métalinguistique », in François J., Larrivée P., Legallois D. & Neveu F. (éds.), *La linguistique de la contradiction*, Berne, Peter Lang, 163-179.

Moeschler J. (2013), « How much 'logical' are logical words? Negation and its descriptive vs. metalinguistic uses », in Taboada M. & Trnavac R. (eds.), *Nonveridicality, evaluation and coherence relations*, Leiden, Brill, 76-110.

Tasmowski-De Ryck L. (1972), « La négation en français et la formalisation de la grammaire », *Logique et analyse* 15, 171-207.

Wilson D. (2012), « Metarepresentation in linguistic communication », in Wilson D. & Sperber D., *Meaning and Relevance*, Cambridge, CUP, chapitre 11, 230-58.